

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCXXXIII. Monsieur Lovelace. au meme.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1824**



## LETTRE CCXXXIII.

*Monsieur LOVELACE, au-même.*

*De mes appartemens, chez Madame Moore.*

**M**iss Rawlings est chez son frere. Madame Moore s'occupe de son menage. Madame Bevis est à s'habiller. Il ne me reste que ma plume pour ressource. Maudit Tomlinson! qui ne paroît point encore, que faire sans lui?

Je me figure qu'il va se plaindre, avec assez de hauteur, du traitement qu'il reçût hier. „ Que lui importent nos affaires? „ Peut-il avoir d'autres vûes que celle de „ nous servir? En effet, quelle cruauté de renvoyer sans audience un homme de cette considération, qui a tant d'affaires sur les bras? Le Capitaine Tomlinson ne remue pas le pied sans quelque motif d'importance. N'est-ce pas une chose insupportable, que le caprice d'une femme lui fasse perdre tant de momens précieux?

Après-tout, Belford, j'ai besoin d'avoir l'esprit & le cœur agités par cette varieté de scènes, pour goûter mieux, quelque jour, la douceur du repos, & réfléchir avec plus de satisfaction sur les dangers passés & sur  
les

les peines que je me souviendrai d'avoir eſſuyées. J'ai l'eſprit tourné à la réflexion, tu le fais: mais ſuppoſer que le paſſé m'occupera ſeul, tandis que je ſerai capable de réfléchir, n'eſt-ce pas une véritable contradiction?

Dans quelle forêt d'épines & de ronces un malheureux ne ſe jette-t'il pas, au riſque inévitable de ſe déchirer le viſage & les habits, lorsqu'entrepénant de s'ouvrir des routes nouvelles en amour, il abandonne un vieux ſentier, battu de tout tems par ceux qui l'ont précédé!

\* \* \*

Changeement de ſcène. J'ai reçu, dans mon propre appartement, une viſite de la veuve Bevis. Elle m'apprend que la nuit dernière, lorsque j'eus quitté la maiſon, ma femme fut tentée de l'abandonner auſſi. En vérité, je regréteroſ volontiers qu'elle ne l'ait point entrepris.

Il paroît que Miſs Rawlings, dont elle a pris conſeil, l'en a détournée. Madame Moore, ſans lui faire connoître que Will couche dans la maiſon, lui a représenté qu'entre les ſujets de ſes peines il y en a pluſieurs qu'elle doit ſouhaiter d'éclaircir, & que d'ailleurs, juſqu'à ce qu'elle ait fixé le

le lieu de sa retraite, elle ne peut être plus sûrement que chez elle. Ma Belle s'est rappelé aussi qu'elle attend une lettre de Miss Howe, qui doit servir de direction à toutes ses démarches futures. Je ne doute pas qu'avec tous ces motifs, elle n'ait la curiosité de savoir ce que l'ami de son oncle est chargé de lui dire, quelque mépris qu'elle ait hier marqué pour un homme de cette importance: & je ne puis croire qu'elle soit absolument déterminée à se mettre hors d'état de recevoir la visite de deux des principales Dames de ma famille, & à rompre tout à fait avec moi. D'ailleurs que deviendrait-elle? J'ajoute que l'heureuse arrivée de la lettre de Miss Howe doit lui avoir donné un peu plus de confiance pour moi & pour tout ce qui l'environne, quoiqu'elle ait peine à l'avouer sitôt. La charité est une vertu si rare! Les meilleures ames ne reviennent point aisément, lorsqu'elles sont une fois prévenues au désavantage d'autrui.

\* \* \*

Enfin ce Tomlinson est arrivé. Je ne manquerai point d'attribuer son retardement à ses grandes & importantes affaires; mais il m'apprend que pour cacher sa marche à deux ou trois misérables tels que lui, dont il n'a pu se défendre autrement, il s'est vu obligé

obligé de faire un tour de cinq ou six milles. Il me sert avec zèle. Je crois que s'il continue de me plaire dans cette occasion, je le mettrai en état de vivre à son aise.

J'ai fait annoncer aussitôt son arrivée. On a répondu qu'on ne pouvoit recevoir sa visite avant quatre heures après midi. Hauteur insupportable! ce sexe est sans aucun égard, lorsque l'humeur s'en mêle. Mais le jour, ou plutôt, l'heure de la vengeance arrivera.

Le Capitaine s'emporte. Qui peut le blâmer? Les trois femmes conviennent elles-mêmes que c'est traiter durement un homme de cette considération, qui abandonne généreusement ses affaires pour les nôtres. Plût au ciel qu'elle eût tenté s'évader cette nuit! Toutes ces créatures n'étant pas mes ennemies, qui fait si, dans une si belle occasion d'exercer mon autorité de mari, je n'aurois pas trouvé assez de faveur pour la reconduire à son premier logement, ou pour me mettre en possession de tous les droits du mariage, en dépit des exclamations, des évanouissements, des injures, & de tous les emportemens de son sexe.

De tout le jour, elle ne s'est encore montrée qu'à Madame Moore. „ Elle est extrêmement abbatue; peu capable, dit-elle „ de

de l'intéressante explication qu'elle a remise à l'après midi. Son impatience est extrême de recevoir des nouvelles de sa chere Mifs Howe, quoiqu'elle n'en puisse espérer que dans un jour ou deux. Elle a mauvaise opinion de tout le genre humain... Je ne m'en étonne point. L'excellente fille! avec un pere, des oncles, un frere, tels qu'elle a le malheur d'en avoir.

Mais comment paroît-elle? Mieux qu'on ne pouvoit s'y attendre, après les fatigues d'hier & le peu de repos qu'elle a pris cette nuit. Ces tendres colombes ne connoissent toutes leurs forces, que dans l'occasion de les employer; sur-tout dans les occasions d'amour, dont le propre est de les occuper entièrement. Elles aiment les scènes intriguées. La vie uniforme est leur aversion. Une femme créera plutôt un orage, que de voir toujours le tems serain. Pourvu qu'elles président à l'ouragan & qu'elles aient le pouvoir de le diriger, il ne manque rien à leur satisfaction. Mais le malheur de ma Charmante, c'est qu'elle est condamnée à vivre dans le trouble, sans l'avoir excité, & sans être capable d'y rien changer.



L E T.